

- Faculté des lettres et sciences humaines
- www.unine.ch/lettres

Anthropologie thématique: Sociologie de l'engagement dans les associations de défense

Filières concernées	Nombre d'heures	Validation	Crédits ECTS
Master en biologie	Cours: 2	contrôle continu: 1	4
Pilier principal M ScS - anthropologie	Cours: 2 ph	cont. continu	5
Pilier secondaire M ScS - anthropologie	Cours: 2 ph	cont. continu	5

ph=période hebdomadaire, pg=période globale, j=jour, dj=demi-jour, h=heure, min=minute

Période d'enseignement:

- Semestre Automne

Equipe enseignante:

Claudia Dubuis

Objectifs:

Les étudiant.e.s acquièrent une connaissance globale sur le thème de la sociologie et de l'anthropologie des associations de défense de l'environnement.

I. Ils/elles développent leurs connaissances sur la sociologie de l'engagement.

II. Ils/elles se familiarisent avec une forme spécifique de militantisme, avec son histoire et sa dimension transnationale, mais avec une focale sur la Suisse romande aujourd'hui.

III. Ils/elles développent leurs connaissances sur la méthodologie des entretiens et sur quelques orientations méthodologiques et épistémologiques générales, dans le but de rédiger le rapport final.

Contenu:

Le thème principal du cours porte sur les raisons de l'engagement individuel dans les associations écologistes ou de défense de l'environnement, le rapport à cet engagement et les conditions du maintien de ce dernier. La focale portera donc avant tout sur la trajectoire, le parcours individuel et la carrière de ces bénévoles ou militant.e.s.

Cet objet est tout particulièrement intéressant à aborder dans la mesure où l'engagement associatif représente aujourd'hui l'une des formes prépondérantes de participation des individus à la sphère publique. Cependant, l'espace des associations et des ONG écologistes (pris dans un sens très large) semble encore peu étudié en dépit du développement des problématiques environnementales actuelles. Après avoir connu une montée en puissance dans les années 70, on constate, depuis les années 90, une forte recomposition avec notamment une professionnalisation de ce secteur associatif (et du secteur associatif en général) ainsi qu'un renforcement d'un sous-secteur entrepreneurial, alors que l'État tend à prendre en charge certaines questions. Par ailleurs, de nouveaux registres d'action émergent : on passe par exemple de la manifestation à une forme de militantisme par expertise, avec une forte mobilisation de réseaux scientifiques.

De ce fait, seront interrogés le statut et le parcours de ces militant.e.s aujourd'hui, le rapport entre le bénévolat associatif et le militantisme, les logiques de genre dans l'engagement associatif, le rapport au politique construit par ces associations, la dichotomie entre la société civile et l'État, ou encore la construction des problèmes publics environnementaux. Les exemples et les travaux des étudiant.e.s s'organiseront à partir des cas suisses romands ou français, avec une ouverture aux pays anglo-saxons et à la dimension transnationale du mouvement écologiste.

Forme de l'évaluation:

Mode(s) d'évaluation : rédaction d'un rapport individuel d'une dizaine de pages qui prendra la forme d'un projet de recherche, en s'appuyant sur la documentation proposée ci-dessous (ou autre, selon les thèmes choisis) et sur un entretien personnel effectué auprès d'un.e militant.e. associatif

Les détails seront présentés lors du premier cours.

Critères d'évaluation : entretien individuel, justification du choix d'une approche, construction d'une question de départ et d'hypothèses, choix de références (méthodologiques et théoriques) pertinentes pour le projet de recherche, articulation entre empirie et théorie.

Règles particulières pour les examens ou les travaux : non

Dates de remise du dossier : 20 février 2016, 20 avril 2016, 20 août 2016

de l'environnement (2ET2031)

Documentation:

Sur claroline